A QUOI SERT LE CONTE?

Il était une fois …le conte.

Le conte est une pure fiction qui traverse les générations par la tradition orale. C'est une histoire qui nous invite à la rencontre d'humains, d'animaux ou d'objets personnifiés nous racontant leurs aventures. Ces histoires traitent de thèmes légers tel que l'amour et la confiance ou plus graves tels que l'inceste ou les peurs. Elles s'illustrent toujours par un héros et se terminent par une morale implicite qui résonne dans notre âme ou cœur d'enfant. Le conte nous offre une pause instructive et distrayante tout en s'amusant.

Au gré des découvertes, chacun est amené à trouver un conte qui lui plait. En effet, il existe un grand registre de contes tels que ceux qui mettent en avant les animaux, les contes dits merveilleux, fantastiques, les nouvelles réalistes ou encore les contes facétieux et anecdotiques.

CSF fondation a choisi d'utiliser et de vous faire découvrir dans cet article le conte comme outil pédagogique. Aidant à la construction des apprentissages et des savoirs, il est une forme d'expression universelle qui traverse l'espace, le temps et les cultures. C'est donc un objet qui a une place privilégiée dans la culture de l'enfance. À but éducatif, il vous permettra d'accompagner votre enfant dans la prise en compte de soi, des autres et de la vie.

La magie du conte !

Dès son plus jeune âge l'enfant est confronté aux questions « Qui suis-je ? », « Quels sont mes moyens ? », « Pourquoi ? », « Pourquoi j'ai peur ? » « Comment faire ? ». Ses interrogations

VISIT…

LANZAROTE

Caliente.com

sur l'identité personnelle et sur le monde peuvent être répondues à l'aide du conte.

Parfois les mondes interne et externe de l'enfant peuvent être chaotiques et lui procurer une sensation d'incompréhension, de déconnexion entre les évènements qui lui arrivent. Relier les choses, les arranger va permettre à l'enfant de mieux comprendre et apprivoiser son monde aussi bien interne qu'externe.

Utiliser le langage du conte pour nommer, exprimer, décrire des évènements ou des émotions fait comprendre à l'enfant le pouvoir des mots. La parole est un « garde-fou » qui va aider à prendre de la distance et permettre de réfléchir. Daniel Pennac explique qu' une des fonctions essentielles du conte est d'imposer une trêve au combat des hommes.

De nos jours, malgré l'emprise de l'audio-visuel le conte parle toujours aux enfants. En se laissant emporter par les scènes du conte l'enfant s'offre une bulle dans laquelle personne ne peut pénétrer. Au fil des aventures qui font écho à son moi profond, les bénéfices du conte se font ressentir. En effet, les spécialistes de la psychologie et de la pédagogie s'accordent tous sur les bienfaits du conte sur l'enfant et son développement . À la fois objet de découverte, objet socialisation et de développement, le conte offre de multiples possibilités.

Le conte nourrit l'enfant de sa magie en lui donnant les clés pour apprivoiser ses peurs archaïques et grandir. Raconter un conte, c'est un peu comme semer des graines qui n'attendent qu'à éclore dans l'esprit de l'enfant. Certaines commenceront tout de suite à éclore en faisant écho à sa situation personnelle ou stimuleront des processus inconscients. Tandis que certaines resteront en sommeil jusqu'à ce que l'esprit de l'enfant atteigne un stade favorable à leur germination ou au contraire ne prendront jamais racine. À l'image de Jack et le haricot magique, comme les branches du haricot, le conte s'étend en ignorant les frontières de la culture, du temps et de l'espace. C'est un voyage inépuisable.

Voyage au travers duquel l'enfant s'identifie au héro/héroïne et développe ainsi son estime de soi et sa personnalité. Cette

identification signifie un investissement affectif capital, car l'enfant se voit manipuler ses émotions, créer une identité et réaliser qu'il peut lui aussi faire face aux difficultés. La projection en tant que héro aide l'enfant à se sentir rassuré dans son appréhension au monde.
Selon René Diatkine l'enfant « peut aussi bien reconnaître chez un personnage sympathique une référence plus ou moins allusive à un aspect de son idéal du moi, qu'être soulagé parce qu'il repère chez un personnage antipathique une mauvaise partie de lui-même, dont il peut se débarrasser dans un jeu qui ne dure que l'instant d'un conte». Ce phénomène d'identification aux différents personnages permet à l'enfant de vaincre sa peur, de grandir et ainsi d'atteindre sa maturité.

Le conte répond aux interrogations de l'enfant sur de nombreux sujets comme l'identité personnelle : « Qui-suis-je ? » « Pourquoi je grandis ? », à travers des contes tels que «Les trois petits cochons». Dans cette histoire, connue de tous, les maisons des deux plus jeunes cochons sont détruites par le loup, contrairement à celle de l'ainée, en brique qui résiste aux attaques de ce dernier.
Ici l'enfant est amené à saisir que les trois cochons sont un seul et même être à trois différents stades de la vie. Bettelheim dans son chapitre consacré aux trois petits cochons explique « Comme les trois petits cochons représentent les diverses étapes du développement humain, la disparition des deux premiers n'a rien de traumatisant ; l'enfant, dans son subconscient, comprend que nous devons passer par différentes formes précoces d'existences avant de parvenir aux formes supérieures ».

Une explication implicite des différents passages de la vie montre que le conte, en plus d'être un outil d'apprentissage, est également un objet de reconnaissance des compétences de l'enfant. « Le conte mise aussi sur l'intelligence sensitive de l'enfant : on lui laisse entendre qu'on le croit capable de comprendre le message implicite et d'évoluer » (Sophie Carquain)

Avant même de découvrir le monde hors du ventre de sa mère et avant de savoir parler, l'enfant entend les sons qui l'entourent. Au fil des années il entend les mots doux, les conseils et les reproches. En grandissant, il prendre le

temps de passer de l’acte d’entendre à l’acte d’écouter et développe ainsi une écoute active.

Évoqué plus haut, le conte est un objet de socialisation, il permet le vivre ensemble. L’espace d’un instant l’l’enfant n’est pas seul pour affronter les situations terribles. Il est entouré de ses amis et il s’aperçoit qu’ils ont aussi peur parfois. Ainsi le conte tisse un lien entre les personnes qui écoutent à travers la mémoire collective et la culture partagée. Le conte s’implante dans un contexte en transmettant de génération en génération un message, des valeurs, une culture. C’est un objet de transmission.

Piaget a montré plusieurs stades de la pensée de l’enfant. Vers 3 ans, la pensée magique de l’enfant montre qu’il n’a pas une nette distinction entre le réel et l’imaginaire. D’après certains spécialistes du conte, ce manque de distinction ne provient pas d’une confusion entre l’imaginaire et la réalité mais sert surtout à expliquer des événements qui n’ont pas une explication réaliste, évidente pour l’enfant qui manque de connaissances sur le sujet ou pour céder au plaisir d’inventer un monde.

Piaget décrit l’évolution de la pensée de l’enfant qui passe de la pensée magique, à la pensée animiste et égocentrique. À partir d’un certain âge, l’aspect socialisant du conte sort l’enfant de son égocentrisme.

Tout comme les adultes, les enfants ont besoin de magie pour avancer et sont en effet généralement très conscients de la nature enchantée des personnages imaginaires des contes tels que les sorcières et les dragons, mais ils se plaisent tout simplement à entretenir l’éventualité de leur existence. Ainsi le conte offre la possibilité de s’instruire, de nourrir l’imaginaire, de s’ouvrir au monde, de comprendre et bien sûr de grandir avec de la magie (en magie) !

La magie sans fin...

Au 21e siècle le conte n’a pas dit son dernier mot. Il réussit à traverser les époques et les saisons en se métamorphosant tout en gardant son identité unique et magique.

À première vu, le conte vient du passé et pourtant, son effet sur nous, sait se faire très contemporain. En dépit de son effet sur nos cœurs, pourrions-nous nous en passer ? Comment fait-il pour survivre aux époques ? Sa survie peut s'expliquer par sa capacité à parler à nos interrogations intérieures, à apaiser nos angoisses profondes et à stimuler notre imaginaire. C'est d'ailleurs pour le conte que la tradition orale doit continuer d'exister afin de laisser à chacun la création de ses propres images mentales.

À l'ère du numérique, où télévision, console, téléphone font partie du quotidien de nos enfants, il est important de s'accorder une pause. Sans diaboliser l'ensemble de ces appareils, un trop grand temps passé devant risque d'être nuisible. En revanche le conte peut être lu et redécouvert à l'infini sans aucun risque. C'est ainsi qu'il accompagne avec magie, de génération en génération, les enfants vers leur destin d'adulte et plonge les adultes dans les souvenirs émotionnels d'antan.
Et pour aider à la magie.

Familiarisez-vous à la lecture en famille

N'hésitez pas à instaurer des épisodes de lecture dans la routine quotidienne de vos enfants dès les premiers mois suivant sa naissance.

Voyez- la lecture comme un moment affectueux avec votre enfant.

N'oubliez pas que la lecture peut vous aider à engager une discussion complexe avec votre enfant.

Et surtout, n'oubliez pas de rêver en famille !

Classification de Aarne-Thompson, The types of falktales, Helsinki, 1928 et 1961
D. Pennac, Comme un roman, 1995, p.36
De nombreuses recherches ont démontré l'influence de la lecture sur le développement des connexions du cerveau : Home Reading Environment and Brain Activation in Preschool Children Listening to Stories, 2015 by the American Academy of Pediatrics
R. Diatkine, Le Dit et le non-dit dans les contes merveilleux, Voies livres, 1989, p.3
B.Bettelheim, Psychanalyse des contes de fées, Editions Robert Laffont,